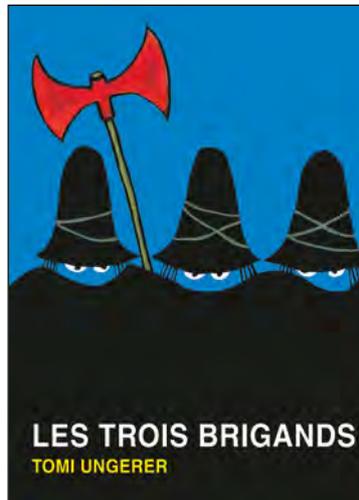


Les trois brigands

Tomí Ungerer



Il était une fois trois vilains brigands... dont la vie changea totalement le jour où ils rencontrèrent Tiffany, la petite orpheline. De trois méchants elle fit... des bienfaiteurs de l'humanité.

- 1 L'album
- 2 Les objectifs
- 3 Quelques pistes didactiques envisageables
- 4 Pour aller plus loin...

Dossier rédigé par Christophe Lécullée, formateur à l'INSPE de Créteil.

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Les trois brigands est un grand classique de la littérature de jeunesse et l'un des plus célèbres albums de Tomi Ungerer. Il a été publié en 1962 alors que l'auteur résidait aux États-Unis. La version française date de 1968. C'est à cette époque qu'Ungerer conçoit une partie de ses livres pour enfants les plus connus comme *Le géant de Zeralda* ou *Jean de la lune*.

L'histoire raconte la transformation de trois vilains brigands en bienfaiteurs grâce à une fillette. Le début du récit les présente semant la terreur et dévoile leur technique insolite pour dévaliser les voyageurs en voiture à chevaux. Ils dissimulent ensuite leur butin dans une caverne. Une nuit, ils ne trouvent rien à dérober dans la voiture attaquée, exceptée une petite orpheline, Tiffany, plutôt satisfaite de cette curieuse rencontre car elle était mécontente de devoir aller vivre chez une vieille tante grognon. Les trois brigands décident de la conduire précieusement dans leur repère.

Devant tant de trésors, la fillette, ingénue, leur demande comment ils pensent utiliser toutes ces richesses accumulées. Mais les brigands ne savent que répondre, ils n'y ont jamais pensé! Pris d'affection pour l'enfant, ils décident d'acheter un château pouvant accueillir d'autres orphelins, qui en grandissant, resteront unis et construiront une ville où trois tours de la forme du chapeau des brigands seront érigés en leur hommage.



- Comprendre l'histoire et le récit de l'album *Les trois brigands*. C'est-à-dire les personnages (qui ils sont, leurs relations, leurs actes, leurs sentiments, leurs pensées, leurs buts), l'univers de référence de l'histoire, la situation initiale, le déroulement de l'histoire (chronologie et éléments de causalité, l'évolution des personnages et les raisons de cette évolution), la situation finale.

- Comprendre et utiliser les mots et les expressions du texte.
- Comprendre les valeurs humanistes et altruistes convoquées.
- Chercher à rendre explicites et signifiants des choix formels et esthétiques.
- Renforcer la compréhension et sa culture littéraire en associant d'autres récits.
- Renforcer la compréhension et sa culture en ouvrant à d'autres pratiques artistiques.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2
Les objectifs

1 Découvrir et comprendre les personnages représentés par Tomi Ungerer

Afin d'approfondir la compréhension de l'ouvrage et les valeurs véhiculées, les personnages de l'album demandent à être explorés, décrits, analysés. Du point de vue de leurs actes mais également de leurs sentiments naissants, leurs pensées, motivations et buts. Notons que leurs états physiques et émotionnels ne sont, contrairement à nombre d'histoires, très peu mis en avant.

Les stéréotypes représentés correspondent à des motifs que l'on retrouve en permanence dans l'œuvre d'Ungerer. Trois types de personnages sont présents: Tiffany (les enfants), les brigands, les adultes.

Tiffany est parée de jaune d'or (même son chapeau rouge devient jaune...). Elle est un trésor et d'ailleurs son nom provient de celui d'une grande bijouterie newyorkaise¹, ville où Ungerer demeurait à l'époque de l'écriture de l'album. Chez Ungerer, les enfants sont généreux, courageux, purs, curieux, spontanés, francs, même dans l'adversité (figure de l'enfance que l'on retrouve également chez le cinéaste Hayao Miyazaki). Ils se trouvent généralement seuls et le texte nous explique qu'ils sont nombreux à être malheureux et abandonnés. Ces jeunes héroïnes et héros s'affirment par une bonté salvatrice exercée dans des environnements hostiles et ne sont pas toujours si innocents... Ils agissent pour améliorer le monde cruel, obscurantiste, cupide, absurde, subverti par les adultes.

Tiffany est une drôle d'héroïne car contrairement à Zeralda qui agit tout le long de l'album *Le géant de Zeralda*, elle n'intervient qu'au milieu du récit, puis disparaît, voire devient multiple, sous la figure de tous les orphelins. Finalement, elle va toucher affectivement les brigands et ne poser qu'une question... mais quelle question! (cf. partie *Aborder les valeurs humanistes et positives convoquées*). Elle se trouve donc tout d'abord en position d'objet, devient ensuite sujet et déclencheur du changement pour enfin disparaître et se fondre avec les autres enfants... inspiratrice mais non instigatrice.

Les brigands appartiennent à une catégorie qui se distingue chez Ungerer ; celles des personnages extraordinaires, ni adultes, ni enfants, souvent naïfs ou ayant des comportements insolites (comme inventer un mode d'action farfelu en utilisant un soufflet qui lance du poivre). Ils peuvent être victimes des hommes (*Le nuage bleu, Jean de la lune...*), suivre leurs pulsions mortifères avant d'être transformés, bonifiés car tout individu est capable de progrès s'il est bien accompagné (*Le géant de Zeralda, Les trois brigands...*), etc. Les trois brigands sont une entité. Ils demeurent indistincts (seule Tiffany est clairement identifiée) et leur nombre « trois » recouvre un symbole d'ordre intellectuel et spirituel, d'unicité.

D'ailleurs, leur figuration se résume avec force, simplicité et efficacité, à un ensemble de trois capes noires, trois chapeaux noirs, quelques yeux, parfois un nez, une bouche

¹ cf. le roman *Breakfast at Tiffany's* de Truman Capote dont le film éponyme de Blake Edwards avec Audrey Hepburn est une adaptation sous le nom en français de *Diamants sur canapé*.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 3

Quelques pistes
didactiques
envisageables

et des cheveux. Ils sont singularisés par leurs drôles d'attributs et leur ordre quand ils dévalisent les voyageurs mais ils ne sont jamais identifiables personnellement. Même au cours des attaques, le pluriel est utilisé: «*ils démolissaient les roues...*» alors que l'on ne voit qu'un personnage. Il en est de même dans la double page à l'illustration emblématique de l'attachement «*... ils l'emportèrent précieusement dans leur caverne.*».

Enfin, **les adultes**, pour l'auteur, sont toujours figurés comme des êtres pleutres, avides, incapables, violents (*Le nuage bleu, Jean de la lune...*), alcooliques (le verre de vin et le tonneau devant le défilé d'enfants ou la bouteille près du lit du père de Zeralda), etc.

2 Comprendre l'univers de référence de l'album

Du point de vue de l'univers de référence, le temps passé des contes est très présent dans cet album mais l'on remarque une somme d'anachronismes que l'on pourrait, soit chercher à identifier, soit que l'on pourrait présenter: tromblon, vêtements de certains personnages, voitures de l'époque moderne (hippomobiles), logo de la poste germanique sur la portière, vendeur du château, etc. L'Alsace natale de Tomi Ungerer demeure aussi inscrite dans les illustrations: le château rappelle le Haut Koenigsbourg et les trois tours à la fin pourraient évoquer La petite France à Strasbourg.

On pourrait également partir à la recherche d'indices sur le temps qui passe dans l'histoire avec la présence de fleurs et de neige.

Notons que l'entrée dans le récit se réalise en douceur. La présentation des trois brigands et la situation initiale prennent la moitié du récit. Ce n'est finalement qu'à l'arrivée de Tiffany que l'action commence (événement perturbateur).

3 Aborder les valeurs humanistes et positives convoquées

Les trois brigands, au niveau narratif, s'inspire donc du conte merveilleux mais en détourne la forme conventionnelle. L'auteur qualifie ses ouvrages de «subversifs» mais «néanmoins positifs». À la fois cruel et tendre, sombre et lumineux, violent et empreint de douceur, cet album transmet des valeurs humanistes essentielles.

Les trois brigands, sans choquer le jeune lecteur, dénonce certaines valeurs bien contemporaines de repli et de course au profit. Les brigands amassent des richesses matérielles de manière absurde, aveugle, violente, impitoyable, sans autre but que le gain. L'accumulation extrême de richesses sans aucune autre finalité que d'accumuler est leur unique motivation. La rencontre avec Tiffany provoque une rupture radicale dans leur existence. Tout d'abord, par l'attachement. Ils l'enveloppent (dans leurs bras et dans le moelleux d'un lit) et découvrent le sentiment d'affection. Toutefois ce qui est déterminant réside bien dans le langage par seule prise de parole de l'enfant, une question posée avec naïveté en découvrant la masse des richesses: «*Mais qu'est-ce que vous faites de tout cela?*». La fillette éclaire alors ce qui devrait

être évident et questionne le sens de l'existence. Pourtant les brigands ne s'étaient jamais posés de question sur le sens de leurs actes. La sincérité absolue de l'enfance, l'insouciance et surtout l'affection, l'amour vont les conduire à donner du sens à leur vie, à penser aux autres et à devenir généreux. Ils vont passer de l'égoïsme et de la toute-puissance à l'altruisme et l'humanisme en s'occupant des plus innocents et déshérités. Dorénavant, un halo doré les illumine quand ils accueillent un enfant et le contact devient charnel, de peau à peau.

Avec les élèves, les sentiments des brigands, leurs pensées, leurs motivations et leurs buts seront à faire formuler car peu d'éléments sont explicites dans le texte et les images.



4 Acquérir le lexique de l'album

Le lexique utilisé dans l'ouvrage peut également figurer comme un objet d'étude. Tomi Ungerer expliquait qu'il souhaitait rendre les enfants « plus intelligents » en choisissant avec soin les mots et les expressions de ces œuvres: « *Pourquoi s'imaginer que les enfants sont des petits imbéciles! Ils peuvent très bien comprendre les choses... Il faut toujours mettre les enfants au-dessus de leur niveau. Ne pas les rapetisser. L'essentiel est de lire des livres où il y a des mots que l'on ne connaît pas, pour que le mystère du vocabulaire agisse.* » L'album *Les trois brigands* ne serait plus le même sans le mot « tromblon », si mystérieux, désuet, poétique.

Un relevé des substantifs écrits ou illustrés: *Manteaux noirs, Chapeau noirs, tromblon, soufflet qui lance du poivre, grande hache rouge, clair de lune, les narines de chevaux, voiture à chevaux (Hippomobile) ou diligence ou carrosse, les roues, dévaliser, caverne, échelle, lanterne, coffre, trésors, bijoux, pierres précieuses, un lit moelleux, carriole ou charrette, château, brouette, enseigne, muraille, tours, peut conduire à un travail spécifique sur le vocabulaire avec la création de jeux de Memory, de loto, de domino, de Guilitoc, d'œil du lynx où les élèves doivent, en manipulant les cartes, nommer les éléments représentés.*

5 Diriger le regard vers les choix formels et esthétiques

Dès la couverture, le choix des couleurs fait son œuvre: division de l'espace en deux bandeaux horizontaux, l'un noir, l'autre bleu nuit surmonté de la puissance et de la luminosité du rouge de la hache.

En classe, l'on peut tout d'abord favoriser la découverte de ce jaillissement de couleurs par une approche immersive, sensible, émotionnelle de l'album, qui se fera sans commentaires... On connaît l'attrance des enfants pour la couleur. ([Cf. le dossier La couleur dans les albums jeunesse de l'école des loisirs](#)). Elle est un médium de l'imagination.

Dans un deuxième temps, l'on peut conduire le regard vers la couleur pour questionner explicitement ses significations:

Le bleu situe les brigands comme étant des êtres de la nuit (seules deux doubles pages proposent d'autres fonds de couleur). Il évoque parfois le froid, voire le silence duquel surgirait un son (armes pendant l'attaque, pièces qui s'entrechoquent dans le coffre, bébé qui pleure...).

Le noir, omniprésent, révèle les brigands comme des figures de l'ombre, ils se confondent avec l'environnement ou forment un tout obscur. Le noir est même présent dès le début dans le texte.

Le jaune est lumineux comme l'or et la lumière. Il est la couleur dominante de Tiffany et éclaire les brigands.

Le rouge enfin est destiné à être vu et ne semble pas (jamais!) porté sur la nuance. Pourtant une focalisation sur la couleur de la hache peut conduire à aborder son évolution symbolique tout au long de l'album et à envisager la dualité des couleurs. Si au début de l'ouvrage, on le trouve sur les armes pour figurer l'intensité dramatique, la violence, l'humeur guerrière, au milieu de l'histoire, le rouge se déplace sur le chapeau qui recouvre Tiffany. La transition est assurée, il prend de la chaleur et l'objet central destructeur qui l'arborait devient un sujet (une fillette) qui agit positivement. Enfin, le rouge termine son parcours symbolique sur les vêtements donnés aux orphelins, symbole de soin et de philanthropie. À la renaissance, les enfants abandonnés recueillis en «hôpital-orphelinat» étaient vêtus de rouge, signe de charité chrétienne. Ils étaient appelés parfois les «enfants-rouges» et l'on en retrouve des traces dans certains quartiers comme à Paris au *marché des enfants-rouges*.

Avec les élèves, les effets sur le lecteur sont aussi à interroger: les couleurs dirigent le regard et sont génératrices d'états mentaux comme la peur, l'inquiétude, l'incertitude, l'intérêt, la douceur, etc. Exprimer des associations d'idées ou d'images peut aider à cette mise en évidence.

Au cours de séances de travail, on pourra enfin s'attarder sur deux choix de cadrages originaux: le plan de coupe de la caverne des brigands et la vue de l'extérieur de la voiture formant un cadre quand les brigands découvrent Tiffany...

6 Construire quelques stratégies didactiques pour aider à la compréhension

Les procédures et démarches présentées dans cette partie sont issues de l'ouvrage: LECULLEE, Christophe, *Au cœur des albums*, Hatier (avec d'autres albums dont *Le géant de Zeralda*).

A. Pour découvrir l'album

- Favoriser l'immersion fictionnelle et les émotions du lecteur par une première lecture intégrale où l'on voit les images en entendant le texte et sans casser l'effet fiction par des commentaires trop nombreux (procédure par immersion fictionnelle).
- Découvrir l'ouvrage en montrant tout d'abord les images sans lire le texte, faire émettre des hypothèses sur le déroulement de l'histoire puis lire l'album à haute voix. Cette procédure par anticipation permet au lecteur de se projeter consciemment dans la construction du sens en apprenant à lire les images, à formuler des hypothèses sémantiques et à se construire des aptitudes à inférer.

B. Pour mieux comprendre le récit

- Favoriser des lectures intégrales et multiples qui conduisent à une approche dite spiralaire, c'est-à-dire que l'on va, au fur et à mesure, s'intéresser de manière de plus en plus fine aux obstacles à la compréhension fine, aux significations et aux valeurs convoquées («ce que l'histoire NOUS raconte» plutôt que «ce que l'histoire raconte»), aux significations des choix formels et esthétiques, à la langue utilisée, etc.
- Mettre en place au fur et à mesure des débats délibératifs (de compréhension) ou d'interprétation sur les questions soulevées précédemment dans ce dossier. Faire dessiner certains passages afin de mieux les comprendre.
- Avec les plus jeunes élèves prendre appui sur le jeu de l'histoire avec des marionnettes des personnages, des objets de l'histoire, une représentation des lieux, etc. Cela conduit à mieux visualiser les actions, les espaces, la temporalité, les mouvements, les états mentaux, les pensées et les motivations (que l'on oralise/verbalise), etc. Dans un premier temps, l'enseignante ou l'enseignant peut manipuler et raconter puis ce sera le tour des élèves pendant que l'adulte lit, enfin les enfants produisent le récit de manière autonome.
- Jouer à des jeux permettant de mieux comprendre et de raconter chaque double page: jeux de loto, de Memory, etc Ils sont à construire à partir des illustrations de l'album. Les élèves doivent à chaque image oraliser un script langagier racontant la page dévoilée.
- Jouer à des jeux permettant de mieux comprendre et de raconter l'histoire dans l'ordre: jeux de domino, jeu de l'oie, pages à remettre dans l'ordre, etc. Ils sont à construire à partir des illustrations de l'album. Les élèves doivent à chaque image oraliser un script langagier racontant la page concernée.
- Archiver, afficher les outils, les marionnettes, les productions, les jeux etc. au fur et à mesure de la séquence.
- Créer des boîtes à histoires voyageuses permettant aux élèves après entraînement d'aller raconter l'album à d'autres personnes (autre classe, famille).

à Eric S.

1 Ouvrir à d'autres textes

La mise en place de réseaux de lecture permettra de comprendre plus finement *Les trois Brigands* tout en se construisant une culture littéraire avec :

A. Les ouvrages de Tomi Ungerer

Les aventures de la famille Mellops ; les albums avec des héros pas comme les autres : *Crictor*, *Adélaïde*, *Orlando*, *Émile*, *Rufus* ; les classiques autour des années 1970 : *Jean de la lune*, *Le chapeau volant*, *Le géant de Zeralda*, *La grosse bête de monsieur Racine* ; et bien sûr : *Papaski*, *Pas de baiser pour Maman*, *Guillaume l'apprenti sorcier*, *Flix*, *Trémolo*, *Le nuage bleu*, *Amis-Amies*, *Zloty*, *Maitre des Brumes*, etc. Pour les plus grands : *Allumette*, *Otto - Autobiographie d'un ours en peluche*.

B. Les héros et les héroïnes qui transforment le monde

Comme Tiffany dans : *Le géant de Zeralda*, *Le magicien des couleurs* d'Arnold Lobel, *Pilotin* de Leo Lionni, *La guerre* d'Anaïs Vaugelade, etc.

C. Les personnages qui prennent soin et s'occupent des autres

Petite beauté d'Anthony Browne, *Le voyage d'Oregon* de Rascal et Louis Joos, *Toi grand et moi petit* de Grégoire Solotareff, *Tu ne dors pas*, *Petit ours?* de Martin Waddell et Barbara Firth, *Péric et Pac* de Jennifer Dalrymple, *Chien Bleu* de Nadja, etc.

Au sein de la famille : *Pétronille et ses 120 petits* de Claude Ponti ; la série de *la famille Quichon* d'Anaïs Vaugelade, la série de *la famille Souris* de Kazuo Iwamura, la série de *Poka et Mine* de Kitty Crowther, *Mère méduse* de Kitty Crowther, *Drôle de pizza* de William Steig, *Gouzy Lapin* de Mo Willems, *Mon Tout-Petit* de Jo Weaver, etc.

D. La peur, une émotion aux nuances multiples

Docteur Loup d'Olga Lecaye, *Scrith scrach dip clapote!* de Kitty Crowther, *Toc, toc, toc* de Tan et Koide Yasuko, *Maman?* de Maurice Sendak, *Cinquième* de Norman Junge et Ernst Jandl, *Loulou* de Grégoire Solotareff, *Chhht!* de Sally Grindley et Peter Utton, *Tu ne dors pas, petit ours?* de Martin Waddell et Barbara Firth, *Tromboline et Foulbazar* : *Le cauchemar* de Claude Ponti, *Coin-Coin* de Frédéric Stehr ; *Chien Bleu* de Nadja, *Un ogre* de Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau, *Dessine!* de Bill Thomson, *Jeanne et Jean* de Grégoire Solotareff, etc. et à partir de contes traditionnels : *Hansel et Gretel* (adapté par Anthony Browne) ; *Le petit poucet* ; *Le Loup et les sept chevreaux* ; *Jack et le haricot magique*, etc.

E. Pour mieux connaître Tomi Ungerer, on peut :

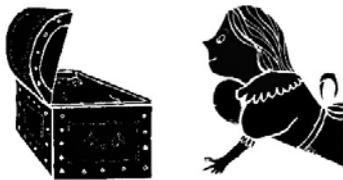
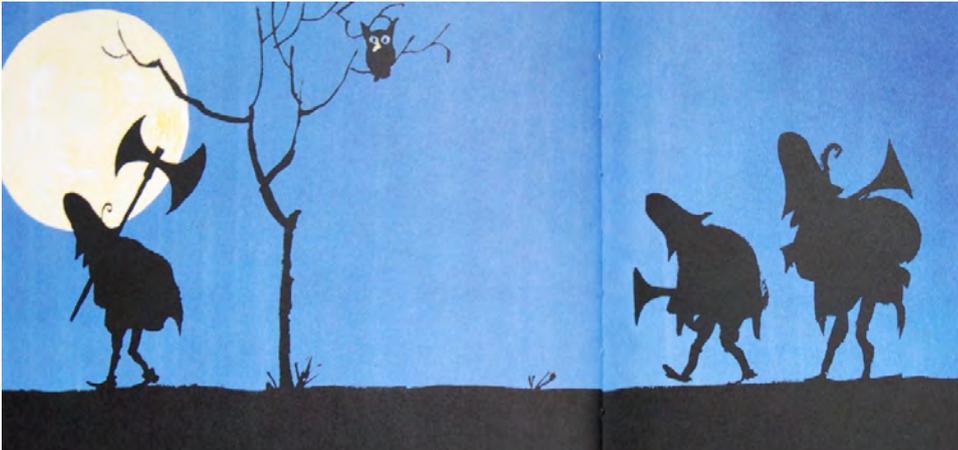
- Présenter quelques extraits du livret https://www.ecoledesloisirs.fr/sites/default/files/auteurs_pdf/ungerer.pdf et des vidéos présentent sur le site de l'école des loisirs : <https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/tomi-ungerer>
- Visiter le Musée Tomi Ungerer à Strasbourg ou son site : <https://www.musees.strasbourg.eu/musee-tomi-ungerer> en prenant garde de ne pas parcourir ses productions réservées aux adultes.

Notons que le long métrage inspiré de l'album ne constitue pas une adaptation fidèle de l'histoire. On y entend toutefois la voix de Tomi Ungerer.

2 Ouvrir à d'autres pratiques culturelles

Le récit et la forme de *Les trois brigands* ouvrent aisément à des activités de transcodage, d'adaptations sous une autre forme artistique :

- le théâtre d'ombres bien sûr ;



- les marionnettes ;
- la bande dessinée ;



- La sonorisation de l'album (bruitages, mise en musique, mise en voix).